

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

J. GARNIER

Rapport statistique sur la production de livres 1937-1950

Journal de la société statistique de Paris, tome 93 (1952), p. 233-235

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1952__93__233_0

© Société de statistique de Paris, 1952, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

Rapport statistique sur la production de livres 1937-1950 (2)

La série de publications statistiques de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture vient de s'enrichir d'une étude très complète sur les statistiques de production de livres (publications non périodiques).

Un aperçu historique commence par rendre hommage au travail de précurseur de Lucien March dans le cadre de l'Institut international de Coopération intellectuelle et de l'Institut international de Statistique. Il décrit enfin l'effort tenté par M. R. Hofman au sein de l'Unesco pour systématiser l'utilisation de la classification décimale universelle dans le classement de la production des livres par sujets. Les premiers résultats de cet effort apparaissent dans le progrès réalisé depuis le rapport préliminaire paru l'année passée.

(1) Il est par exemple regrettable que les ressources des études de notaires d'Auxerre n'aient pas été utilisées systématiquement au cours de l'étude sociologique par ailleurs si remarquable de cette ville menée ces dernières années par le Centre d'Études sociologiques du C. N. R. S.; l'étude statistique des ventes, prêts et contrats de mariage faits dans cette ville depuis le début du siècle n'aurait demandé que quelques semaines, étant donné les moyens mis en œuvre dans cette enquête, et aurait considérablement augmenté l'étendue et la valeur des résultats obtenus.

(2) Publication Unesco n° ST R 9, 1^{er} juillet 1951, 91 p. bilingue.

Cinq pages sont consacrées à la méthodologie et à la terminologie. C'est sans doute la partie qui mérite le plus d'être signalée car elle propose, après discussion, une normalisation des définitions essentielles. Entre livres et brochures, la séparation est proposée à 48 pages, soit 3 feuillets. On soumet des définitions précises pour les termes; premières éditions, rééditions et réimpressions. Nous ferons remarquer que ces précautions sont bien utiles spécialement pour la langue française où le terme édition est moins évocateur que dans les usages anglo-saxons. Ainsi Littré ne distingue pas en pratique réimpression de réédition, puisqu'il définit celle-ci : « Édition nouvelle, faite sur l'ancienne sans rien ajouter ni corriger »; l'Unesco au contraire propose : « Une réédition est une publication qui se distingue des éditions antérieures par des modifications apportées au texte ou à la présentation. »

Un passage vaut d'être cité : « Dans plusieurs pays, le prix des livres a été choisi comme critère de l'importance que présente un ouvrage, du point de vue économique et social. Dans un rapport international sur la production de livres, il convient de ne pas tabler sur des certitudes quelconques quant à la valeur des devises nationales pendant une longue période, et leur conversion en telle devise, choisie comme étalon, pourrait entraîner ultérieurement à des conclusions erronées. Ce critère ne saurait donc être recommandé que pour l'usage national. » Il y a là un exemple de sagesse que l'on rencontre rarement dans les organismes internationaux contemporains.

L'Unesco suggère enfin une extension des statistiques courantes du nombre de titres aux statistiques du nombre de pages et d'exemplaires, cette toute dernière question étant entre les mains des éditeurs et de leurs organisations nationales.

Des notes et renseignements complémentaires font le point de la situation des statistiques de chaque pays. On apprendra qu'il est de pratique courante Outre-Rhin d'augmenter la production allemande de la production étrangère de langue allemande. A l'opposé il n'est pas sans doute de définition plus restrictive que celle utilisée couramment en France, « production autochtone », qui exclut à la fois les œuvres publiées dans une autre langue que le français et les traductions. Le rapport ne permet pas d'ailleurs d'avoir une vue d'ensemble sur la production des livres en langue française. En effet, le Canada ne dispose pas de statistiques de production de livres. D'autre part on déploiera quelques imperfections du texte français du rapport, en particulier celle qui a trait à la langue de publication en Suisse.

Les tableaux récapitulatifs concernent jusqu'à 43 pays. On regrettera qu'aucun pays d'Amérique Latine n'ait de chiffres récents. Les statistiques de l'Unesco sur la production cinématographique révèlent un essor de la production latine, il eût été intéressant de voir ce qu'il en était pour l'édition. En revanche la création de l'édition monégasque est mise en évidence.

A côté des années 1937 à 1950 indiquées dans le titre du rapport, un tableau se rapporte à l'année 1927, qui représente la période de prospérité des années 1925-1930.

Il est frappant de constater que la production de livres aux États-Unis est une production stabilisée. L'accroissement de la population et du niveau de vie paraissent sans influence sur le nombre de titres publiés annuellement.

Peut-être en est-il autrement pour le nombre d'exemplaires, c'est dire tout l'intérêt que l'on peut porter aux suggestions de l'Unesco pour de nouvelles statistiques. De toute manière, si l'on remarque que les statistiques de production de films cinématographiques sont, elles, nettement déclinantes on admettra que la culture utilise maintenant, aux États-Unis, de préférence la radio et la télévision.

Le classement de la production selon les dix catégories projette une lumière statistique sur les différents génies nationaux. Limitons-nous aux six catégories les plus homogènes. En philosophie et psychologie brillent la France, la Suisse et l'Italie; en religion l'Allemagne, la Suisse et la France; en sociologie et droit la Bulgarie, la Hongrie, la Yougoslavie et l'Italie; en sciences pures les Pays-Bas, la Yougoslavie et la France; en sciences appliquées la Hongrie, la Yougoslavie, l'Argentine et la France; en littérature enfin l'Espagne, les Pays-Bas, les États-Unis et le Royaume-Uni.

Le tableau des traductions qui englobe 46 pays est également très suggestif. Il montre un essor à peu près général, d'une grande ampleur. Les pays pour lesquels les traductions représentent une part importante de la production de livres — si tant est que l'on puisse rapprocher deux sources différentes — sont les pays d'Europe Orientale, avec en tête la Yougoslavie et la Finlande.

Enfin, des tableaux nationaux donnent la classification primitive des sujets par groupes dans 28 pays qui n'utilisent pas la classification décimale.

J. GARNIER.

* * *

Le Centre d'Économétrie du Centre national de la Recherche scientifique organise une série de cours consacrés au sujet général : « Stratégie et Décisions économiques ». Le premier de ces cours sera fait par M. Guilbaud le mardi 6 janvier 1953, à 17 h. 30, à l'Institut Henri Poincaré, salle de Géométrie supérieure.
